

DELÉMONT

## L'EPFL veut éveiller des vocations scientifiques chez les Jurassiens

Le bus «Les Sciences, ça n'intéresse» de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) débute sa tournée romande à Delémont.

Le Bureau de l'égalité des chances de l'EPFL veut promouvoir les sciences auprès des jeunes et des filles en particulier.

Pénurie d'ingénieurs et importants défis technologiques. Pourtant, l'intérêt des jeunes pour les sciences baisse, en particulier chez les filles. Des responsables de l'EPFL ont décidé de résoudre cette équation à deux inconnues: ils lan-

cent une campagne de promotion à travers toute la Suisse romande.

Une tournée romande initiée dans le Jura

Les élèves de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> années mènent les expériences pratiques et se familiarisent avec plusieurs disciplines scientifiques dans le bus «Les sciences, ça n'intéresse!». Sa tournée romande débute cette semaine à Delémont et se poursuit la semaine prochaine à

Porrentruy. Selon Farnaz Mosser, déléguée à l'égalité des chances de l'EPFL, les femmes manquent dans les professions techniques. «A l'EPFL, nous comptons 26% d'étudiantes, mais ce pourcentage chute à quelque 10% pour

des branches comme l'ingénierie», constate-t-elle.

Dans le bus, les jeunes s'investissent dans des ateliers pratiques. «Nous fondons 35 grammes d'étain à 232 degrés Celsius puis nous coulons une médaille à l'aide d'un moule placé dans un mélange d'huile et d'argile», décrit Valentin Berger, 12 ans, d'une classe de

Delémont. Encadrés par des scientifiques rompués à la vulgarisation, les élèves mènent aussi d'autres expérimentations interactives dans treize domaines comme l'architecture, la microtechnique ou encore les sciences de l'environnement.

Selon les professeurs des classes ayant visité le bus hier,

les enfants semblent très intéressés. «Les sciences ne sont pas réservées aux garçons, mais moi je me destine à devenir avocate ou banquière», explique Darontina Demolli, 13 ans, de Delémont. Lorsque l'on demande à Jérôme Wille-

min, 12 ans, de Bourrignon, ce qu'est l'EPFL, il rétorque sans broncher qu'il s'agit d'étain. Le chemin vers la popularité sera encore long pour les sciences. Comme l'a toutefois expliqué Gérard Bessire, coordinateur des sciences de l'Ecole jurassienne citant le pédagogue David Starr Jordan, «il faut faire avec pour aller contre».

L'espoir reste donc de mise. ARNAUD BERNARDIN